

DISSOLUTION DU Groupe CRI ET APPEL À REJOINDRE LA TENDANCE CLAIRE DU NPA

(résolution de l'AG nationale des militants CRI, réunie le 13 février 2009)

Après six ans d'existence comme groupe indépendant et un an de participation au processus NPA, le Groupe CRI décide de se dissoudre en tant que tel et de confirmer la participation désormais exclusive de ses militants à la construction du NPA et, avec d'autres militants (venus de la LCR ou membres d'aucune organisation avant le NPA), au développement de la Tendance CLAIRE (pour le Communisme, la Lutte Auto-organisée, Internationaliste et RÉvolutionnaire) du NPA.

Depuis sa fondation, le Groupe CRI s'est efforcé, à sa petite échelle, de développer une orientation clairement communiste et révolutionnaire, alternative à celle des « grosses » organisations centristes. Il a produit des analyses et élaborations trotskystes et avancé des propositions politiques concrètes, centrées notamment sur la perspective du gouvernement des travailleurs et sur le combat pour la grève générale, combinant la lutte pour l'auto-organisation et l'appel au front unique ouvrier. Il est intervenu dans la lutte de classe au moyen de son journal, *Le CRI des travailleurs*, de ses nombreux tracts, de l'activité syndicale de ses militants, de leur participation au CILCA (Comité pour un courant intersyndical lutte de classe antibureaucratique), aux Forums du syndicalisme de classe et de masse, etc. Enfin, le Groupe CRI a multiplié, notamment pendant les premières années de son existence, les propositions de rapprochements et de discussions avec d'autres petits groupes en France (mais il s'est heurté au sectarisme ou à la sclérose politique, à des degrés divers, de la plupart) comme au niveau international (où sa démarche, inévitablement tâtonnante au début, a fini par aboutir, en juillet 2008, à sa décision de devenir section sympathisante de la FTQI, organisation trotskyste de principe présente surtout pour le moment en Amérique latine).

Pendant ces six années, la forme d'existence en groupe indépendant était justifiée par la nécessité de tirer les leçons de la crise ayant conduit à l'explosion de la IV^e Internationale en de multiples courants centristes qui se réclamaient du trotskysme, dont notamment, en France, la LCR, la LO et le CCI du PT/POI. En effet,

- ces organisations mettaient en œuvre, sous des formes diverses, une politique centriste à tendance de plus en plus réformiste, marquée notamment par le renoncement, assumé ou non, au programme de la IV^e Internationale, par l'opportunisme à l'égard des organisations réformistes et notamment des directions syndicales, par le refus de proposer une politique réellement indépendante, c'est-à-dire en combattant pour l'auto-organisation et le front unique ouvrier et en s'affrontant ouvertement à la politique des appareils de collaboration de classe ;
- leur mode de fonctionnement ne laissait guère de place à la construction d'une tendance trotskyste de principe dans le cadre d'un authentique centralisme démocratique ;
- elles restaient sclérosées dans leur comportement comme dans leur élaboration et leur politique en général, sans réel dynamisme, sans capacité à prendre leurs responsabilités dans la lutte de classe (malgré l'effondrement du stalinisme et l'impopularité d'un PS devenu parti purement bourgeois et contre-réformiste), sans l'audace nécessaire à la massification de leurs rangs malgré la remontée, limitée mais réelle, des luttes et malgré la popularité croissante de l'« extrême gauche » (depuis 1995 et surtout depuis 2002).

Cependant, l'existence d'un petit groupe ne peut avoir de justification historique que provisoire, sous peine de se condamner à la sclérose politique ou à la dégénérescence sectaire : c'est ce que prouve l'état de la plupart des petits groupes qui, tout en ayant lutté et en luttant souvent avec courage pour essayer de maintenir une certaine continuité du trotskysme, cèdent plus ou moins fortement, après un trop grand nombre d'années d'existence, à de telles tendances.

Or l'initiative prise par la direction de la LCR de lancer un « nouveau parti anticapitaliste », « une nouvelle force politique qui renoue avec les meilleures traditions du mouvement ouvrier », notamment par le regroupement de « tous les anticapitalistes et révolutionnaires », créait une situation nouvelle dans le mouvement ouvrier aujourd'hui en crise¹. Refuser de s'engager dans ce processus sous prétexte des risques que cela comportait aurait été un acte de sectarisme sclérosé, un manque d'audace contraire aux intérêts objectifs de notre classe — même si l'orientation et la méthode de la direction de la LCR, hégémonique dans ce processus, sont dominées par la volonté d'abandonner purement et simplement toute référence au trotskysme (confirmant mieux que toutes nos propres analyses son révisionnisme de longue date !). L'afflux, en une seule année, de 6 000 militants en plus des 3 000 de la LCR, confirme qu'une couche significative des militants, des travailleurs et des jeunes cherchent un nouvel instrument pour lutter contre le capitalisme. D'ailleurs, cet afflux aurait pu être bien plus important si la direction de la LCR n'avait décidé de baisser le plus possible le niveau politique des discussions, sous prétexte de ne pas effrayer les nouveaux arrivants, en fait pour tenter de justifier son propre renoncement à les convaincre du programme communiste révolutionnaire. Enfin, la dynamique même du NPA, encore limitée mais réelle, devrait le faire échapper normalement au contrôle de la seule ex-LCR, comme elle l'affirme d'ailleurs elle-même, au profit du foisonnement de discussions et de propositions qui caractérise la réalité vivante d'un parti neuf rassemblant des milliers de militants d'origines diverses et intervenant dans les luttes, *a fortiori* en une période de crise qui va amplifier et durcir la lutte des classes.

C'est la raison pour laquelle, tout en continuant à défendre nos idées et notamment notre critique la direction de la LCR, nous avons été les premiers à répondre à son appel pour un NPA, dès juillet 2007. Nous avons alors rédigé plusieurs contributions sur le contenu et la forme que le NPA devrait adopter pour être le plus utile à la lutte des classe des travailleurs et de la jeunesse (cf. <http://groupecri.free.fr/search.php?keyword=NPA>). Malheureusement, la direction de la LCR n'a jamais accepté de nous rencontrer et de discuter, malgré nos nombreux courriels et coups de téléphone, et elle a été jusqu'à attaquer à plusieurs reprises le Groupe CRI (calomnies, exclusions de militants, refus de publier nos textes, auxquels s'ajoutent les graves entorses à la démocratie qui ont marqué le congrès de fondation du NPA).

Malgré cela, nous confirmons notre décision de faire tous nos efforts, avec tous les militants de l'ex-LCR, des autres groupes parties prenantes et de tous les nouveaux militants, pour participer activement à la construction du NPA comme parti anticapitaliste en principe pluraliste et démocratique, dans le cadre des principes fondateurs et des statuts provisoires adoptés par son congrès de fondation. En ce qui concerne l'activité politique quotidienne, nous diffuserons la presse et les tracts du NPA et nous battons pour y faire adhérer le maximum de travailleurs et de jeunes. En même temps, nous continuerons, avec les autres camarades de la Tendance CLAIRE du NPA, de défendre nos idées et nos propositions — incluant la critique constructive, mais sans concessions, des orientations majoritaires dès que ce sera nécessaire —, aussi bien dans nos comités qu'à travers les publications propres de la Tendance (site Internet, contributions à la discussion et à l'action du NPA, bulletins d'analyse et de débat...).

De plus, les militants de l'ex-Groupe CRI s'efforceront de gagner progressivement les autres militants de la Tendance à ce qu'ils considèrent, sous bénéfice d'inventaire, comme leurs acquis propres, tout en rouvrant les discussions nécessaires pour bénéficier des apports de ces camarades dont le parcours a été différent, afin de progresser désormais ensemble. Ils leur proposent notamment :

¹ Sur notre analyse de la période historique dans la quelle nous nous trouvons, qui se concentre aujourd'hui sur la nécessité impérieuse d'une reconstruction du mouvement ouvrier en crise, cf. notamment notre synthèse de juillet 2008, contribution sur la France à la conférence internationale de la FTQI, publiée dans Le CRI des travailleurs n° 31, septembre-octobre 2008.

- l'élaboration d'une proposition de programme révolutionnaire global que la Tendance pourrait défendre pour le NPA d'ici au prochain congrès ; le vieux « Projet de programme CRI », base du Groupe CRI au moment de sa création, peut être considéré comme une première contribution en ce sens, malgré ses limites évidentes ;
- la relecture collective, selon les besoins de l'actualité ou de la formation des militants, des principaux articles non circonstanciels parus dans *Le CRI des travailleurs*, qui pourront ainsi nourrir, parmi d'autres sources, les discussions et élaborations de la Tendance CLAIRE du NPA ;
- l'ouverture de discussions sur et avec la FTQI, dans l'objectif que la Tendance CLAIRE noue des liens — à définir — avec cette organisation internationale, dont les militants de l'ex-Groupe CRI restent des sympathisants (car des divergences demeurent).

Enfin, les militants de l'ex-Groupe CRI considèrent que la Tendance CLAIRE n'est elle-même qu'une première étape vers un regroupement plus large des militants communistes révolutionnaires du NPA, parti pluraliste qui ne pourra se construire que par la confrontation démocratique entre les orientations proposées, donc par l'identification claire des tendances qui y existent aujourd'hui de façon souterraine — la Tendance CLAIRE étant la seule à avoir assumé de se présenter comme telle avant et pendant le congrès. De ce point de vue, l'un des objectifs prioritaires immédiats est la conquête d'une démocratie complète dans le NPA, en particulier du droit de tendance pour *toutes* les sensibilités du NPA. Et l'objectif ultime est que le NPA devienne, à force de discussions collectives, de confrontations entre les lignes et d'interventions dans la lutte des classes, le parti révolutionnaire dont la classe ouvrière a besoin pour surmonter définitivement la crise du mouvement ouvrier, pour aller jusqu'au bout du processus à peine entamé de sa reconstruction.

Contactez la Tendance CLAIRE du NPA : tendanceclaire.npa@free.fr ou 06 64 91 49 63